



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

MERLIN

D'après l'œuvre de Tankred Dorst

Une création collective de la Cie En Eaux Troubles
Avec le soutien de l'ESAD, du PSPBB et de la SPEDIDAM





CIE
EN
EAUX
TROUBLES

GENERIQUE

MERLIN

d'après *Merlin ou la Terre Dévastée* de Tankred Dorst

Une création collective de la Cie En Eaux Troubles

Un spectacle accueilli au Théâtre du Soleil

Avec et par *François Charq, Lucas Dardaine, Ghislain Decléty, Sylvain Deguillame, Paul-Eloi Forget, Antoine Formica, Magdalena Galindo, Alexandre Molitor, Sandra Provasi, Martin Van Eeckhoudt, June Van Der Esch & Irène Voyatzis.*

Mise en scène de *Paul Balagué*

Collaboration artistique de *Ludovic Heime*

Costumes de *Zoé Lenglaré & Marie Vernhes*

Décors et régie plateau de *Matthieu Le Breton*

Lumières de *Lila Meynard & Ludovic Heime*

Musique et sons de *Christophe Belletante & Théau Voisin*

Production exécutive de *Samuel Valensi*

Durée du spectacle :

Le spectacle se compose de deux cycles pouvant être présentés séparément ou en continuité.

La durée de chaque cycle est de 3h45 avec entracte

L'intégrale du spectacle jouée en une fois dure 9h avec entractes

Une création coproduite par Les Productions La Poursuite du Bleu et La Cie En Eaux Troubles

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

GENERIQUE



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

INTENTION

Le monde a changé. On le sent dans l'air ; on le voit dans l'essoufflement complet de nos modèles et dans notre difficulté à en inventer de nouveaux. Aujourd'hui c'est la friche, le trouble d'une époque qui s'agite en croyant avancer, qui se dégoûte d'elle-même et qui ne sait pas ce qu'elle veut d'autre. Quand les mythes qui nous lient disparaissent, restent les hommes seuls face à leurs responsabilités, et surtout face à eux mêmes. Ils sont nus et apeurés. Ils s'échappent dans des fictions, se perdent dans le religieux, se déchirent pour ce qui reste. Au milieu de cette tristesse gluante qui fait se jeter les hommes dans l'oubli d'eux-mêmes, aujourd'hui, on attaque le chantier sur les ruines.

Avec Merlin nous retournons dans les profondeurs du mythe arthurien avec nos éléments d'aujourd'hui et sans la poussière des vieilles images de chevaliers. Les époques sont mélangées et la véracité historique balayée dans un joyeux anachronisme qui questionne nos origines, notre présent et notre avenir au vitriol. Car si cette pièce prend racine dans le passé, c'est pour hurler nos questions sur l'avenir et sur nos espoirs de monde meilleur. C'est pour montrer nos combats d'aujourd'hui qui nous perdent et notre insatisfaction permanente. Nos questions jamais résolues :

« Qu'est-ce qu'être un homme ? Dans quel but s'échine-t-il sa vie durant ? »

Plus on cherche profondément, plus on perd pied. La plongée dans l'infini du mythe nous renvoie à la pulsation de l'univers. Du Big Bang jusqu'à la fin de l'humanité cette pièce est le récit de l'étincelle qu'est, que sera et que fut l'histoire des hommes. Quand celle-ci rencontre l'infini alors tout devient fou, mystérieux, magique. Nous vivons sur un grain de sable qui se perd dans l'espace, et Merlin nous y confronte. Merlin ce n'est pas un magicien barbu, Merlin c'est la foudre, l'énergie de vie. Il est le temps qui passe, celui qui voit la mort comme le point d'un cycle. Il est le plus qu'humain, celui qui modèle le mouvement. Il est l'artiste, celui qui tend un miroir déformant aux hommes.

Voici Merlin : l'aventure d'un groupe. Et voici le nôtre, de groupe, nos costumes de bric et de broc, nos trois allumettes pour créer un incendie.

Sur scène, il est un chœur qui respire ensemble, où chaque geste est amplifié par l'autre, et qui fait naître le théâtre par l'énergie commune.

Dans la pièce, c'est un magma. La représentation d'une Genèse fantasmée. Celle de notre planète, née dans une extraordinaire déflagration de forces primitives. Celle de notre civilisation, née au sein d'une humanité hétéroclite et instable, rassemblée par Merlin autour d'Arthur et de son utopie.

Hors scène, il est une tentative de réponse joyeuse et unie à ce monde trop seul, trop triste. Un clan qui prend tout ce qu'il trouve pour faire vivre son théâtre..

INTENTION



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

Il prend les corps jetés, dansés, qui marquent le passage du temps et de la vie. Il prend les mots, les chants, les vers et les insultes. Il prend tous les objets et tissus et machins trouvés dans l'immense tas des trucs créés par l'homme. Il prend des lampes, des sons d'eau, des planches de bois. Il recycle les pièces rapportées, les débris de notre monde. Il raconte frontalement, en jubilant. Il raconte au théâtre, dans l'artifice, dans la truculence, dans la violence, et dans un infini amour. Il raconte avec vous, avec nous, avec tous, dans la croyance qu'un ailleurs, qu'autre chose est possible, à la fois ici et très loin.

Merlin voilà, c'est l'histoire de la plante qui pousse au milieu des ruines.

On ne fera pas table rase du passé, on utilisera les cendres de l'ancien monde comme engrais pour la prochaine époque.

Pour notre époque.

Paul Balagué

INTENTION



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

LA PIECE

C'est la légende du roi Arthur

C'est une saga théâtrale

C'est une histoire d'Hommes qui tentent l'utopie

C'est une tentative d'aventure

C'est la croyance qu'il y a plein de choses à faire

C'est le récit de notre époque en chantier

C'est une création de la Compagnie En Eaux Troubles

LA PIECE



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

LE TEXTE

À l'écart, et pourtant au cœur de l'œuvre de Dorst, il y a *Merlin ou la Terre Dévastée*. Ou mieux la constellation Merlin. La pièce se présente comme un cycle de 97 scènes, essentiellement des dialogues mais aussi quelques descriptions d'actions ou même un échange de correspondances, qui racontent le monde des chevaliers rassemblés autour du roi Arthur, le rêve d'une société pacifique, l'échec de cette utopie qui sombre dans les intrigues, les guerres et le combats des fils contre les pères. On peut estimer que ce matériau dramatique représente plus de douze heures de spectacle et que chaque metteur en scène y taillera sa propre pièce.

Michel Bataillon, Extrait de *Tankred Dorst, un portrait*, 12 mars 2005

C'est une aventure totalement démesurée dans laquelle s'est lancé Tankred Dorst. Une saga de plus de 250 pages, qui reprend la légende de Merlin, du roi Arthur, des chevaliers de la Table Ronde, en confrontant les personnages de cette légende avec des visions et des événements de notre monde d'aujourd'hui. Ce qui est particulièrement réjouissant, c'est la vitalité avec laquelle Dorst procède avec ses personnages. Ça crie, ça gueule, c'est énorme et souvent très drôle. Cette pièce constitue un véritable défi lancé aux metteurs en scène, car dans un nombre important de séquences, il fait appel à la magie, au fantastique, aux scènes de guerre ou combats de dragons, bref, rien que du très banal... La liste des personnages, plus d'une cinquantaine, est impressionnante. À côté de [...] Merlin, le Roi Arthur, Sire Lancelot du Lac ou la Reine Guenièvre, il y a également Dieu, les anges, le Diable, les dieux païens, mais encore par exemple, la mort, [...] le catcheur aux dents de fer, l'avorton à face de singe, le dandy obèse à monocle...

L. Cazaux, Article paru dans *Le Matricule des anges*, n° 65, juillet-août 2005

LE TEXTE



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

TANKRED DORST

Biographie

Né le 12 décembre 1925 à Oberlind, il est un écrivain et dramaturge allemand. Enrôlé dans la Wehrmacht à 18 ans, prisonnier de guerre jusqu'en 1947, il termine son éducation secondaire en 1950 et poursuit des études de littérature allemande et d'histoire de l'art et du théâtre. En 1953, il fonde "Das kleine Spiel", théâtre de marionnettes géré par des étudiants. Au début des années soixante, il se fait connaître par des pièces paraboles à la manière de Brecht : *Le Virage* (1960), *La Grandemprécation devant les murs de la ville* (1961), qui marquent le début d'une longue collaboration avec le metteur en scène Peter Zadek. En 1968, avec Toller, il inaugure une forme de théâtre "documentaire" qui interroge le rapport complexe de l'artiste à la politique.

Entre utopie et réalité, son théâtre devient une sorte d'atelier producteur de matériaux et de "constellations" sans que ne soient abandonnés ni les personnages ni la fable théâtrale. Il explore l'histoire à travers des situations contemporaines ou recourt aux contes, comme dans *Merlin ou la Terre dévastée* (1981), projet fleuve d'abord conçu avec Peter Zadek et créé au Schauspielhaus de Düsseldorf par J. Chundela.

Avec Ursula Ehler, sa collaboratrice depuis le début des années soixante-dix, il a également entrepris toute une suite d'écrits – pièces, récits, scénarios – qui, peu à peu, constituent une vaste chronique allemande des années vingt aux années quatre-vingt où Dorst est à la recherche d'une forme de réalisme fantastique.

Extraits de l'entretien de Tankred Dorst et Ursula Ehler mené par Joachim Lux

Dans quel but vit l'homme ? Dans quel but s'échine-t-il sa vie durant ?

Tankred Dorst : Dans le magnifique récit de Tchekhov *Une banale histoire*, l'étudiante devenue une actrice de province ratée, désespérée, pose cette question au vieux professeur malade sur le point de mourir. Le vieil homme est malheureux de ne pouvoir lui répondre autre chose : « Je l'ignore. » C'est une question que l'on se pose à chaque âge de la vie. Je vis – c'est peut-être une réponse suffisante – pour écrire quarante-cinq pièces de théâtre. Ou quarante-six. Voilà mon projet de vie. Mais demain matin je dirai peut-être : pour me reposer en Italie, au soleil comme à l'ombre.

Ursula Ehler : De temps en temps, l'idée de changer de vie agite les hommes.

Tankred Dorst : Et leur donne des ailes.

TANKRED DORST



Désiriez-vous être un héros ?

Tankred Dorst : Un héros...C'était la vanité de l'adolescence, bien sûr : le solitaire en lequel des choses grandioses se préparent. J'avais lu Hölderlin, je connaissais beaucoup de ses poèmes par cœur : « Viens ô combat, déjà, comme une seule vague, les jeunes gens descendent vers la vallée, d'où les étrangleurs s'extirpent avec effronterie. » Je ne voulais pas faire partie des « étrangleurs ». Je ne pressentais pas alors, à quinze ans, que ce noble sens du sacrifice servait en réalité une chose criminelle.[...] La guerre est en quelque sorte une aventure – toujours mieux que l'école, ai-je même pensé ; peu après, nous avons dû sortir les cadavres sous les maisons bombardées de Nuremberg.

Et l'utopie ?

Tankred Dorst : Même dans Merlin il y a un fort scepticisme envers les utopies. Cependant je crois que sans utopie ou, pour dire les choses plus simplement, sans but dans l'existence, il est impossible de vivre. C'est déjà une petite utopie qu'on se lève le matin : on a pris rendez-vous, on prévoit un projet, un voyage. C'est pour cela qu'on se lave les dents plutôt que de rester au lit. L'existence humaine est ainsi.

Joachim Lux : Y-a-t-il selon vous, au delà de ces petits projets, des moments où l'on atteint le Graal ? Un rayon de lumière dont la vive clarté aveugle, quelque chose qui soit au-delà des devoirs et des peines ? C'est ce que se demandent les chevaliers lorsqu'ils reviennent de leur infructueuse quête du Graal.

Tankred Dorst : Lorsque l'on pense à soi-même sans effroi.



EXTRAITS

III

LE DIABLE. Écoute ! Écoute-moi ! Tu as une mission à remplir ! Tu feras de grandes choses ! Tes pouvoirs magiques, ta connaissance de l'avenir, ton talent prophétique, ta force vitale qui durera des siècles, ton imagination et tes talents artistiques, tu les utiliseras pour libérer les hommes.

MERLIN, *derrière l'arbre*. Libérer les hommes.

LE DIABLE. Oui. Sous mon autorité.

MERLIN, *derrière l'arbre*. Ça, je ne veux même pas en entendre parler.

LE DIABLE. Je suis ton père ! Tu vas m'obéir.

MERLIN *fait signe que non*. Oui oui.

LE DIABLE. Donner aux hommes la liberté du mal ! Le mal est leur véritable nature. Là, réside leur plaisir, c'est pour cela qu'ils sont faits.

MERLIN *se défend*. Le Bien ? Le Mal ? Je ne sais pas de quoi il s'agit, je n'y connais encore rien.

LE DIABLE. Ta mission, Merlin, est de leur ôter la peur du Mal.

MERLIN. Fais-le donc toi-même, si tu trouves que c'est important !

LE DIABLE. Je ne peux pas ! Ils ont peur de moi. Il me faut un fils humain pour cela. De toi, Merlin, ils n'auront pas peur.

MERLIN. Je ne sais pas si je vais te suivre... Peut-être... Peut-être pas.

LE DIABLE. Quoi ! Tu refuses de m'obéir ? Tu dois obéir à ton père !

MERLIN. Pourquoi ? Parce que c'est écrit dans la Bible, peut-être ?

LE DIABLE. Insolent ! Anarchiste !

MERLIN. Mon père a beau être le Diable, ma mère est une femme pieuse. Mon âme a donc aussi reçu des sentiments pieux.



EXTRAITS

X

LE ROI ARTHUR. C'est quoi ce tableau ?

MERLIN. C'est la fille du Roi Léodagan de Caméliard.

LE ROI ARTHUR. Montrez-le à nouveau ! Plus près ! C'est très intéressant ! C'est incroyable !

MERLIN. Sur ce tableau, elle n'a que douze ans. Maintenant, elle doit en avoir dix-huit.

LE ROI ARTHUR. Pardon ?

MERLIN. Guenièvre.

LE ROI ARTHUR. Mais regarde, Merlin ! Regarde bien !

MERLIN. Elle a les yeux verts.

LE ROI ARTHUR. La table ! Je te parle de la table ! Il y a une table à l'arrière-plan !

MERLIN. Ah oui. Je vois. C'est la table du Roi Léodagan de Caméliard. Elle va la recevoir en dot.

LE ROI ARTHUR. Alors je vais l'épouser ! Comment s'appelle-t-elle ?

MERLIN. Guenièvre. On la dit très belle et charmante et intelligente.

LE ROI ARTHUR. Il me faut cette table ! – Guenièvre !



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

LA CIE EN EAUX TROUBLES

La Cie En Eaux Troubles est un collectif théâtral fondé en 2011 et basé à Paris. Elle rassemble des artistes principalement issus de l'ESAD, de l'ERAC, du Cours Florent, de l'Ecole Claude Mathieu ainsi que des techniciens issus du CFPTS.

Elle a à son actif la création et la production de trois spectacles, tous mis en scène par Paul Balagué :

- *Dans la Brume, les morts* de J. Synge, exploité au Bouffon Théâtre à Paris en 2012 ;
- *Des Souris et des Hommes* de J. Steinbeck (Prix du public au Festival Lever de Rideau à Cabourg, au Festival d'Hiver à HEC Paris, au Festival Acthéra à Albi et au Festival Nanterre sur scène en 2013). Ce spectacle a par la suite été exploité à l'Espace Pierre Cardin dans le cadre d'Ici & Demain 2014, au Théâtre de l'Opprimé en Octobre 2014, au Grand Atelier du Mans en Novembre 2014 et à Grain de Sel à Séné en mars 2015.
- *Woyzeck* de G.Büchner, création parrainée par Nicolas Bigard – artiste associé de la MC93 – et exploitée au Théâtre Bastille dans le cadre d'Acte & Fac 2014, à la Comédie de Reims dans le cadre de Reims Monte en Scène 2014, ainsi qu'à la Scène Nationale d'Albi dans le cadre du Festival Acthéra 2014.

La Cie en Eaux Troubles oriente son travail vers la création d'un théâtre collectif, organique et corporel, partant d'une esthétique épurée et suscitant fortement l'imaginaire de ses spectateurs par la constitution d'univers forts et oniriques. Mêlant théâtre, musique et travail chorégraphique, la compagnie est à la constante recherche d'une forme brute, frontale, jubilatoire et plurielle.

Les curriculum vitae des comédiens et du metteur en scène sont disponibles à l'adresse <http://lapoursuitedubleu.fr/merlin>

LA CIE EN EAUX TROUBLES



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

PRODUCTION

Merlin est un spectacle produit par Les Productions La Poursuite du Bleu

Que fait La Poursuite du Bleu ?

La Poursuite du Bleu est une société de production théâtrale basée en région parisienne et dont les deux axes de travail sont la production de spectacles de créateurs émergents et l'accompagnement des compagnies et des artistes dans leur professionnalisation.

Productions actuelles

- *Merlin*, d'après Tankred Dorst, mis en scène par Paul Balagué ;
- *Les Cerfs-Volants*, d'après l'œuvre de Romain Gary, adaptation de Samuel Valensi.

PRODUCTION



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

MERCI

Merci du fond du cœur

À Ariane Mnouchkine et tout le Soleil
pour nous avoir ouvert leurs portes, confié leur foyer,
et pour nous avoir laissé humblement participer à la magnifique aventure qu'est leur Théâtre

Nous remercions pour leur soutien à cette création : le Théâtre de l'Aquarium, le Théâtre Garonne,
le Théâtre de l'Odéon, le Théâtre de l'Opprimé, HEC Paris, l'association Ipnatika Unit, la MIE de Paris,
le service Culture Actions du CROUS de Paris, le service culturel,
le FSDIE de l'Université Paris III – Sorbonne – Nouvelle
& tous nos généreux donateurs.

Nous remercions également :

Renaud Donnedieu de Vabres, ancien ministre de la culture, et ses collaborateurs au sein de RDDV Partner
pour l'accueil bienveillant de notre équipe de production

Tous ceux qui par leur temps, leur travail et leur bonne humeur rendent cette aventure possible.

Ce spectacle n'aurait pu être créé sans le soutien
de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD)
du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB)
& de la SPEDIDAM

MERCI



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

CONTACT

Production

Productions La Poursuite du Bleu
Producteur exécutif : Samuel Valensi
samuel@lapoursuitedubleu.fr
06 73 56 05 09

Cie En Eaux Troubles

compagnieeneauxtroubles@gmail.com

Mise en Scène

Paul Balagué
paul.balague@gmail.com
06 07 31 05 84

Technique

Ludovic Heime
ludoheime@yahoo.fr
06 75 49 74 75

Lila Meynard
meynardlila@gmail.com
06 89 50 34 87

CONTACT